Thérèse Kouznietzoff

L'année 2013 est particulièrement néfaste puisque l'UDAC 94 a perdu 3 vice-présidents. Thérèse était née le 30/10/1919 à Paris XIII. Son association les Déportés, Résistants et Patriotes a toujours fait partie de l'UDAC 94. Elle-même après avoir été administratrice en était la vice-présidente depuis plus de 10 ans. Tous les anciens l'ont connue. Elle était notre doyenne. Je conserve avec émotion son courrier car ces derniers temps ne pouvant plus assister à nos réunions, elle avait accepté sur mon insistance de rester au bureau pour représenter la Résistance et nous communiquions par lettre. Le Bureau l'avait accompagnée le 3 mai 2003 lors des obsèques de son mari Maurice et le Président FROMONT et moi-même avons essayé d'apporter notre soutien à ses filles Gisèle et Michelle et à toute sa famille par notre présence. C'est une noble, grande et généreuse figure de la Résistance, d'envergure nationale qui a disparu!

En hommage à Thérèse Kouznietzoff, voici le texte écrit et lu par Monsieur Gaston VIENS au crématorium de Champigny-sur-Marne, lundi 30 décembre 2013 et relu au cimetière de Joinville-le-Pont par Monsieur Pierre Davidoff.

Mesdames, Messieurs, chers amis et camarades.

Je dois excuser Annick Davisse, la Présidente départementale des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, retenue pour des raisons familiales loin de Joinville-le-Pont et de Champigny.

Dans ces circonstances, comme Président de l'association des anciens Déportés Résistants et Patriotes du Val de Marne avant sa dissolution, je suis en charge de rendre hommage à Thérèse Kouznietzoff**.**

C'est comme résistante que Thérèse Kouznietzoff a été dénoncée et arrêtée en 1944 par la police de Vichy et c'est comme juive qu'elle a été déportée le 31 juillet 1944 à Auschwitz.Yvette Levy, sa compagne de déportation nous a dit qu'à leur arrivée au camp d'Auschwitz, elles ont été mises dans le camp des tsiganes. Maurice, son mari avait été arrêté le 20 août 1941 dans le 11ème arrondissement de Paris. Il avait été un des premiers détenus du camp de Drancy qui était un bâtiment en construction, avant son transfert à Auschwitz en juin 1942.

J'ai connu Maurice et Thérèse Kouznietzoff à l'association des Anciens Déportés Résistants et Patriotes du Val de Marne (A.D.I.R.P.) lorsque, ancien déporté résistant du camp de Buchenwald, je suis venu habiter dans la partie du département de la Seine qui deviendra, avec la réforme administrative, le département du Val de Marne.

Les anciens déportés, résistants et patriotes, quel que soit leur département, leur ville, ou leur région, constituent depuis leur retour des camps, une famille. « PLUS JAMAIS CA » était notre engagement, l'engagement des « rescapés » comme on nous avait baptisés ; les « survivants » découverts parmi tant de morts. Thérèse, Maurice, ont été fidèles à ce serment, comme moi et les autres, qui nous sommes retrouvés à l'A.D.I.R.P. du Val de Marne. Thérèse est devenue secrétaire générale de notre association. Elle a succédé à Robert Quélavoine, à Giselle Guillemot, à Louis Ferrand. Elle remplira cette fonction jusqu'à la dissolution de notre association au terme du congrès extraordinaire du 12 novembre 2013 ; c'était hier….

Mais notre secrétaire générale, comme la plupart d'entre nous, avait adhéré dès 1999 à l'association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (A.F.M.D.) présidée par Marie-Claude Vaillant Couturier.

Thérèse était une grande dame, fragile, mais forte.

La mort de Maurice, son mari, l'avait beaucoup affectée. Il lui manquait beaucoup, il nous manquait beaucoup. Il était le trésorier de notre association lorsqu'il est mort. Maurice et Thérèse formaient un couple admirable, indissociable. La mort de Maurice a été le plus grand drame de la vie de Thérèse. Maurice a été remplacé comme trésorier par Hélène Soumy, la femme veuve déjà à l'époque, d'André Soumy, un ancien du camp de Dachau. Hélène Soumy a été un soutien pour Thérèse. Elles ont tenu les permanences de l'A.D.I.R.P. ensemble. Elles étaient très solidaires. C'est sur elles que reposait l'essentiel du travail d'organisation de l'association. Elles suivaient la diffusion du « Patriote Résistant », elles coordonnaient toutes les activités de l'association qui pouvait compter sur elles.

Thérèse avait un moral à toute épreuve, dans les camps, elle devait souvent remonter celui des autres.

Lorsque des élèves de collèges où elle allait témoigner lui posait la question de savoir si elle avait conservé l'espoir de revenir, elle répondait avec le sourire si lumineux que nous lui connaissions, qu'elle avait toujours été certaine de revenir, même dans les pires moments et de revoir Paris et Maurice.

Elle était née juive, mais n'était pas croyante. Elle était laïque et républicaine. Un jour, dans un collège de Fresnes, un élève lui a demandé si elle en voulait à sa religion. Elle lui a répondu, étonnée : « ma religion, quelle religion ? Moi je n'ai jamais eu de religion, ni cru en dieu».

Thérèse Kouznietzoff avait été élue en son temps au Conseil national de la F.N.D.I.R.P. Lorsqu'elle a souhaité quitter cette responsabilité, elle a été élue par le Congrès membre honoraire du Conseil national de la F.N.D.I.R.P. Elle était toujours, jusqu'à la dissolution, secrétaire générale de la section de Joinville de l'A.D.I.R.P. et membre du Conseil d'administration de l'Union départementale des Anciens Combattants du Val de Marne. Enfin, elle a été décorée de l'ordre national du Mérite.

Chère Thérèse, tu nous quittes. Notre peine est immense. Tu étais et tu resteras un exemple de dignité, de courage. Nous sommes tristes. Adieu Thérèse.

Monsieur Gaston Viens
Ancien Président du Conseil général du Val de Marne,
Maire honoraire d'Orly

Témoignage de Monsieur Lamanda paru dans le Magazine de Joinville

C'est un témoin de la Déportation et de la Résistance qui nous a quittés à la fin de l'année 2013. En 1944, Thérèse Kouznietzoff est dénoncée et arrêtée par la police de Vichy. Elle est déportée le 31 juillet de cette même année à Auschwitz. Elle est placée, avec Yvette Levy, sa compagne de déportation, dans le camp des tziganes. Son mari, Maurice, avait été arrêté le 20 août 1941 dans le 11ème arrondissement de Paris. Il avait été un des premiers détenus du camp de Drancy qui était alors un bâtiment en construction, avant son transfert en juin 1942 à Auschwitz. Thérèse Kouznietzoff était secrétaire de l'association des Anciens Déportés Résistants et Patriotes du Val-de-Marne (ADIRP). Elle avait également adhéré à l'association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (AFMD). Lorsque des élèves de collèges où elle témoignait lui demandaient si elle avait toujours conservé l'espoir de revenir des camps, elle répondait avec le sourire lumineux que ses proches lui connaissaient, qu'elle avait toujours été certaine de revenir, même dans les pires moments, et de revoir Maurice, son mari. Thérèse Kouznietzoff est née juive, mais elle n'était pas croyante. Elle se disait profondément laïque et républicaine. Elle avait été élue en son temps au Conseil national de la FNDIRP, puis un congrès l'avait nommée membre honoraire. Décorée de l'ordre national du mérite, elle n'aura eu de cesse de témoigner de l'atrocité d'une période qu'il ne faut pas oublier. À sa famille, à ses proches, la rédaction adresse ses sincères condoléances.